

Comité départemental de tir à l'arc du Cher
26 avenue des Prés le Roi 18230 Saint-Doulchard – tél. : 02.48.24.74.95

6^{ème} COLLOQUE DES CADRES DE CLUB DU CHER

COMPTE-RENDU

CRJS AUBIGNY SUR NERE

Centre d'entraînement et de formation du Comité du Cher de tir à l'arc (CEFCCTA)
le dimanche 6 novembre 2005
9h30-17h30

Excusés : Bernard PLANCHE président du Comité du Cher
Philippe FONBONNAT président démissionnaire de la commission de formation

Intervenant et rédacteur : Jean-Pierre BILLAUD, cadre technique départemental

Clubs et encadrants présents :

ARGENT/SAULDRE	Jean GRIMOULT	initiateur
BOURGES AC	François COUDRET	moniteur
	J-François BROSSARD	moniteur et arbitre
	J-Paul AMBRAZE	instructeur et président
	Evelyne ETIENNE	
BOURGES 1 ^{ère}	Patrick BEGUIN	initiateur, entraîneur et président
BELLEVILLE /LOIRE	D. GUILLERAULT	
	François VICTORIA	initiateur 2005
DUN/AURON	Patrick BALLEDEANT	initiateur 2005 et président
VIERZON 1 ^{ère}	Roger JILLIOCQ	président
	Dominique PIMET	
St AMAND MONTROND	Lucien BUCHARD	initiateur

A/ Introduction

Tout d'abord, JP BILLAUD tient à féliciter et à remercier les clubs présents. Néanmoins, il regrette les absences de St germain du Puy, d'Avord, La Guerche et Châteauneuf qui auraient probablement beaucoup à gagner à participer à cette journée d'échanges auprès des encadrants expérimentés du département.

Dans un premier temps, JP BILLAUD fait un tour de table avec deux questions précises : l'une sur le nombre de licenciés dans le club et la seconde sur le coût des licences, afin de constater si l'évolution annoncée est en marche. L'objectif est également d'harmoniser le coût des licences dans les clubs (bien sûr selon les moyens de subventions de chaque club).

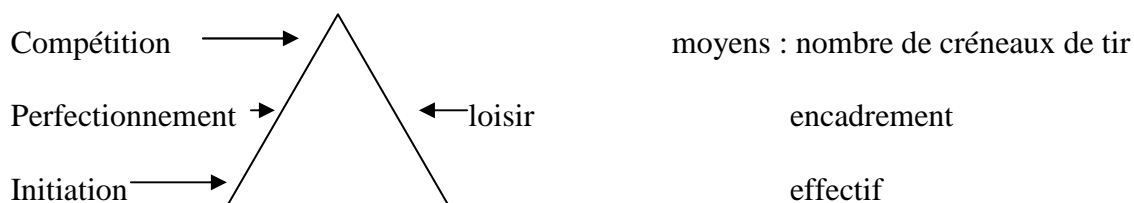
Sur les clubs présents, voici les chiffres :

	Argent	Vierzon	Bourges 1 ^{ère}	St Amand	Belleville	Dun	Bourges AC
Effectif :	50	51	116	37	22	29	41
Coût de la licence :							
(A=adultes/ J=jeunes) ?????	85/68	92/75	72/48	70/50	127,44/99,35	89/64	

Cet état des lieux nous permet de nous poser la question suivante : avec quelle cotisation par archer un club peut-il vivre ? Cette question étant plus en direction de nos dirigeants.

Afin de faire un état des lieux en ce début de saison 2005/2006, il est intéressant de constater qu'en règle générale nos effectifs de clubs ont augmenté et qu'un objectif de 450 licenciés en fin de saison est encore possible. Malheureusement, nous allons rapidement arriver à saturation de nos encadrants et le manque de candidats et surtout le rejet de ces derniers aux examens fédéraux, nous met dans une situation difficile. Il est nécessaire de motiver les encadrants en les aidant le plus possible dans leur envie de formation afin d'éviter ce nombre important d'échec aux examens.

Pour que nos encadrants se sentent bien au sein de nos structures, il faut mettre en place un fonctionnement pyramidal et bien connaître les moyens du club.



Il faut aussi apprendre à connaître son public :

Mise en place de questionnaire à tiroir individualisé sur les attentes, les envies et les objectifs. Dans tous les cas, la première année sera consacrée à l'initiation (avec la mise en place des fondamentaux), la deuxième année l'archer passera en perfectionnement avec un double choix possible (loisir ou compétition) qui sera fait exclusivement par l'archer.

L'entrée dans un groupe de compétition se fera selon l'évolution et l'envie de l'archer, cela peut demander quelques années.

Bien sûr pour optimiser l'encadrement de ces groupes, il ne faudrait pas dépasser un effectif de 12 archers. Comme cela n'est pas toujours possible, il faut multiplier les encadrants.

B/ l'accueil des jeunes en club

En introduction à la discussion, JP BILLAUD fait part de son expérience depuis plus de 6 ans au sein des CEL (contrats éducatifs locaux) du département.

Avec plus de 200 jeunes par an de 8 à 17 ans, il a pu constater les difficultés d'accueil qui pouvaient se produire sur ce genre de public et pense qu'il est possible d'assurer un accueil raisonnable dans une structure fédérale avec un encadrement adéquat à partir de 10 ans et pourquoi pas moins ?

Faisons un peu d'histoire sur l'accueil des jeunes dans nos structures (clubs) : longtemps la fédération a préconisé un accueil des enfants à partir de 12 ans en catégorie benjamin, puis l'accueil à 10 ans a pu se faire et a engendré la création de la catégorie poussin ; à l'heure

actuelle nous sommes de plus en plus sollicité pour faire un accueil entre 6 et 8 ans. Peut-être que dans quelques temps, la fédération reconnaîtra une catégorie pupille. Néanmoins, que devons-nous faire de ces enfants qui n'ont pas de reconnaissance et qui ne peuvent théoriquement pas participer à des compétitions officielles ?

Dans notre discipline technique, l'accueil de l'enfant très jeune reste à double tranchant, car son jeune âge peut le limiter dans la compréhension de notre langage technique et poser des problèmes d'investissements physiques. Mais dans un sens, son jeune âge lui permet d'acquérir les fondamentaux plus vite et de pouvoir montrer ses capacités dès les catégories minimales ou cadets.

Bien sûr, pour pouvoir optimiser l'accueil de ce jeune public, il faut optimiser la formation de notre encadrement, pour cela nous pouvons développer notre analyse sur 6 points :

1/ **l'âge** : que doit-on prendre en compte ?

L'envie de l'enfant de faire du tir à l'arc ou son développement intellectuel afin qu'il comprenne correctement les consignes ; ces points pourront en partie décider de l'accueil de l'enfant dans notre structure à 6, 8 ou 10 ans.

2/ **le physique** : la capacité physique de maîtriser un arc sans que cela puisse nuire à son développement et à sa construction. L'effort qui est produit dans le tir à l'arc est relativement dissymétrique, il faut tenir compte de cela pour construire nos séances. Voici un exemple de séance pour des enfants de 6 à 8 ans (il faut absolument faire attention aux blessures sur efforts)

Séance type : 1 heure avec 20 minutes de capacité d'attention

(le groupe peut-être mixte)

Accueil (présentation de la séance)	5 mn.
Echauffement physique avec en préambule des étirements	10 mn.
Echauffement technique avec un élastique	10 mn.
Tir ludique d'apprentissage	20 mn.
Fin de séance par des étirements et un retour au calme	15 mn.

3/ **le matériel** : l'essentiel étant d'adapter le plus possible pour que l'enfant se sente bien en évitant les situations d'échecs . Pour cela, on choisira des arcs de 48'' et de 12# (@ 24''). Pour les flèches, le choix se tournera vers l'aluminium avec de la 12/14 préférable au carbone trop rigide pour ces très faibles puissances. La ciblerie devra être en mousse étaphoam de préférence pour éviter les refus (une distance de tir 8 mètres maxi sera suffisante). Au niveau de l'équipement de l'archer, l'utilisation de palette X Small et de bracelet double junior préviendra tout désagrément pour l'archer en herbe.

4/ **la motivation** : le questionnaire utilisé chez le débutant adulte pourra se transformer en questionnaire oral afin d'intensifier le relationnel avec l'encadrant.

Un point important est à prendre en compte au vu du jeune âge de l'enfant c'est la sensibilité souvent perçue par la peur de tirer, l'affrontement, la défaite il faut donc que l'encadrant soit à l'écoute et puisse entourer de façon affective ses futurs champions ; il faut transformer l'échec en connaissance, ne pas mettre un enfant en situation d'échec face à ses camarades, créer et garder une relation proche avec les parents et enfin faire attention aux différentes sensibilités entre les garçons et les filles.

5/ **l'encadrement** : ce point reste essentiel car la motivation de l'encadrant vers ce public permettra la réussite de la mise en place du groupe. Afin de faciliter l'apprentissage et au vu de la demande pédagogique de ce public, il est souhaitable que l'encadrement soit fait par un

initiateur. Lors de l'intervention auprès des enfants il faudra limiter l'utilisation de termes techniques et simplifier l'apprentissage en utilisant plutôt le mimétisme et la démonstration. Au niveau du tir, la pratique ludique est essentielle soit sur des cibles anglaise en jouant sur les diamètres et sur les zones, soit sur tous types de dessins.

6/ **l'effectif** : pour une efficacité optimum et surtout pour des notions de sécurité, il est conseillé de le limiter à 6 enfants. Dans la mesure du possible, il faut prévoir un créneau spécifique qui permettra de gérer des retours au calme.

Le développement et le suivi de ces 6 points devraient pouvoir permettre un accueil raisonnable d'un public à partir de 6 ans. Il suffit juste de se donner les moyens et surtout d'avoir l'envie.

C/ le relationnel (vers l'adulte)

L'encadrant sait pourquoi il vient faire pratiquer le tir à l'arc : c'est sa passion et il a envie de la transmettre ; en revanche il ne connaît pas forcément les motivations de l'archer qui se trouve en face de lui. Il doit encadrer avec ses moyens mais pour le plaisir de l'archer.

Il faut donc apprendre à se connaître, c'est pour cela que l'on peut utiliser un questionnaire simplifié basé sur la pratique (vers la compétition ou vers le loisir) et sur l'envie (apprendre à régler son matériel, progresser techniquement, se faire plaisir) en laissant une part de rédaction à l'archer pour connaître l'essentiel et pour pouvoir engager le dialogue.

En règle générale l'archer veut tirer beaucoup et bien. Mais les deux choses ne vont pas toujours ensemble, c'est à l'encadrant de donner le nombre de flèches qui permettra d'obtenir le meilleur résultat.

Une fois la mise en relation faite, il faut l'entretenir. La vie associative prend le relais par des animations au sein du groupe et au sein de l'ensemble du club (exemples : des tirs de traditions, des challenges internes qui permettent de connaître les autres membres de l'association mais aussi de découvrir d'autres formes de tirs), des séances techniques (réglages et réparations de son matériel pour acquérir une certaine autonomie).

L'encadrant doit personnaliser son groupe mais il est important de ne pas le mettre en marge par rapport au reste de l'association (attention aux clans).

D/ le matériel (évolution et adaptation)

L'archer qui va s'équiper en matériel va se créer une certaine autonomie, mais pour cela il faut que son équipement lui corresponde au mieux.

Lors de l'accueil des nouveaux archers, le club devra (dans la mesure de ses capacités financières) fournir un équipement adapté à l'archer (arc : puissance, hauteur, dextérité ; flèches : longueur et spine).

De son côté, et afin de montrer son envie d'investissement dans le pratique de l'activité, l'archer devra s'équiper, dans un délai raisonnable, de petit matériel (4 à 5 flèches; palette, bracelet, dragonne et carquois) pour un coût d'environ 40 à 50€.

L'investissement de l'archer pourra réellement se concrétiser lors de l'achat de l'arc, ceci pouvant intervenir entre 3 mois et un an de pratique.

Selon l'envie et le but de l'archer dans la pratique de l'activité, l'achat du 1^{er} arc peut se situer sur 4 niveaux. :

- l'arc d'initiation évolué : arc Rolan polymère (env. 100€) + accessoires soit un coût total de 150 à 200€
- l'arc du jeune en pleine évolution physique ou du tireur loisir à petit budget : arc KAP Evolution (poignée magnésium) (env. 150€) + accessoires soit un coût total d'environ 250€
- l'arc du pré-ado ou de la femme attirée rapidement vers la compétition : arc Samick Mizard (poignée magnésium) en hauteur H23 clip-age universel.
- l'arc du futur compétiteur ou du tireur loisir voulant se faire plaisir : arc KAP Winstar ou HOYT TD4 (poignée magnésium) en hauteur H25 clipage universel (env.260€) + accessoires, soit un coût total de 350 à 400€.

Il est très important que l'encadrant soit le premier conseiller de l'archer, car c'est lui qui le connaît le mieux et pourra, grâce à ses connaissances, l'aiguiller sur de bonnes bases.

Pour améliorer son autonomie, il est utile que l'archer soit en possession d'un petit kit de maintenance (encoche, plume, repose-flèche, colle) et de service (équerre, cire pour corde, fausse-corde) pour un coût de 25 à 30€.

E/ la technique (démarche pédagogique et technique)

Quand l'archer choisit de s'investir dans la pratique du tir, il doit en ressortir du positif ; l'encadrant est là pour gérer son investissement en le canalisant afin qu'il puisse progresser vite et bien.

Voici quelques comparaisons d'investissement que l'encadrant peut demander à un archer selon son temps et son niveau de pratique :

1^{ère} année : l'initiation

but : découverte et apprentissage

nombre de séances : 1 (voir 2) par semaine soit 33 à 35 séances sur l'année

temps de la séance : 2 h maxi

nombre de flèches tirées : 60 à 80 par volées de 3 à 4

objectif de l'encadrant : cocooner et positiver

2^{ème} année et jusqu'à nécessaire : le perfectionnement et le loisir

but : apprentissage et motivation

nombre de séances : 2 par semaine soit 64 à 70 séances sur l'année

temps de la séance : 2 h maxi

nombre de flèches tirées : 80 à 100 par volées de 5 à 7

objectif de l'encadrant : cocooner et positiver. attention les archers sont des gros demandeurs, il faut les satisfaire au maximum (ce groupe est aussi un vivier intéressant pour la vie du club et pour le recrutement de futurs initiateurs ou entraîneurs)

la 3^{ème} année : la compétition selon la motivation et l'habileté de l'archer

but : mise en place des détails de l'apprentissage et de l'envie d'être performant

nombre de séances : 3 et + par semaine

temps de la séance : 2 h mini selon l'organisation et les possibilités du club

nombre de flèches tirées : 120 mini par volées de 8 à 9

objectif de l'encadrant : attention l'archer est un grand demandeur, il a aussi ses connaissances propres qui ne sont pas forcément celles de l'encadrant. Il faut donc le faire progresser sans le perturber. Par contre, il doit accepter de recevoir des critiques négatives qui lui permettront de s'analyser pour progresser en autonomie.

Concernant le compétiteur, il est très important de pouvoir finir une compétition dans un certain état de fraîcheur en étant « bon » de la première à la dernière flèche. Pour cela, il faut qu'il puisse admettre que cette résistance se fera grâce aux entraînements et au volume de flèches tirées.

La proportion suivante permet de se donner une idée de l'exigence d'une compétition : dans une compétition en salle, je tire 10 volées de 3 fl. sur 2 séries + échauffement et essais soit un total de 80 flèches. Pour résister à l'exigence compétitive à l'entraînement, je dois tirer x volées de 5 à 7 flèches soit environ 120 fl. en me faisant plaisir soit 50% de tir en plus.

Ceci étant dû essentiellement à l'énergie physique pris par le mental.

Le dernier point de la journée fut une présentation sous forme de compte-rendu du Forum de le FFTA. Ce document fera parti d'un compte-rendu spécifique accompagnant les documents fédéraux.

Le prochain colloque est fixé au dimanche 19 mars 2006 au CRJS d'Aubigny avec pour thème la gestion mentale en compétition.

Il est toujours possible de mettre en place d'autres thèmes qui pourront enrichir nos discussions.